



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Déclaration FSU à la F3SCTA du mardi 19 septembre 2023

Si nous siégeons aujourd'hui malgré les convocations tardives et une préparation empêchée c'est parce que la rentrée a encore soulevé de nombreuses problématiques en terme de santé, sécurité et conditions de travail. Nous les porterons dans la suite de cette déclaration mais nous souhaitons rappeler en premier lieu que cette instance ne peut fonctionner convenablement si les convocations ainsi que les documents préparatoires ne sont pas transmis aux élu·es dans les délais prévus par le règlement intérieur afin de permettre la préparation et de donner toute leur utilité aux débats.

A l'avenir si les délais ne peuvent être tenus nous demandons à ce que les réunions soient repoussées. Ainsi, nous demandons que la formation spécialisée soit réunie en novembre pour que les débats sur les bilans de l'année puissent se tenir et nous demandons que soit reporté à l'ordre du jour de cette formation spécialisée les sujets relatifs aux documents transmis hier, veille de cette instance. Un survol de ces documents mets en avant un manque de données relatives à la répartition femmes-hommes, nous demandons à ce qu'elle soit précisée.

Par ailleurs en terme de fonctionnement de la formation spécialisée, le groupe de travail, initié en 2021-2022, sur le RSST dématérialisé n'est toujours pas terminé : il y a urgence à le terminer et à le mettre en œuvre. Plus généralement nous demandons à ce que la durée des groupes de travail ne dépasse pas l'année scolaire.

Nous évoquons régulièrement ici le bâti scolaire et la nécessité d'un grand plan de rénovation. L'augmentation du nombre et de l'intensité des vagues de chaleur n'est qu'un exemple de l'urgence d'un tel plan de rénovation.

Cette urgence ne doit pas faire oublier les besoins immédiats dans les établissements et les services.

Le protocole canicule et vagues de chaleur actuel est clairement insuffisant et il faut aller plus loin pour que les décisions qui permettent de préserver les élèves comme les personnels ne relèvent pas que de bonnes initiatives isolées de chef-fes d'établissement mais puissent être encouragées par une politique au moins académique si elle ne peut être nationale.

Nous avons eu écho de températures allant de 33 à 38°C, dans la plupart des lieux d'accueil des personnels et des élèves. Comment alors permettre le travail des élèves et assurer nos missions avec ces températures excessives ? Et préserver la santé des élèves et des personnels ?

Ce sujet des fortes chaleurs est indissociable de celui de la qualité de l'air.

Pour la FSU il est nécessaire d'établir un cadre explicite. Nous demandons qu'un groupe de travail sur ces thèmes soit organisé rapidement afin qu'une ressource F3SCT soit établie et diffusée dans l'académie avant la fin de l'année scolaire ainsi qu'une analyse de l'état bâtiminaire.

Le sous-effectif dans les services, les écoles et les établissements est un problème structurel qui nuit aux conditions de travail des personnels et des élèves. Il y a besoin de personnels dans les écoles et les établissements, nous le répétons chaque année. Il y aussi besoin de personnels administratifs pour le bon fonctionnement général.

Dans une administration qui aurait les moyens de fonctionner, les personnels qui contactent leurs gestionnaires devraient pouvoir obtenir des réponses rapides à leurs interrogations ou demandes. Démissions, disponibilités, ruptures conventionnelles, recours... Si à l'impossible nul n'est tenu, il n'est pas normal que les conséquences de délais de réponse qui s'allongent soient supportées par celles et ceux qui sont déjà en difficulté pour conjuguer leurs vies personnelle et professionnelle. Il n'est pas normal que l'État employeur se décharge de sa responsabilité sur la sécurité sociale. Ces retards de traitement de dossiers génère parfois des trop-perçus surajoutant aux difficultés des personnels.

Les TZR et les personnels non-titulaires pâtissent cette année encore d'affectations tardives. Pour la FSU la santé au travail passe aussi par le respect des personnels : elles et ils n'ont pas à subir la précarité organisationnelle dans laquelle les plonge la sous-administration chronique des services du rectorat.

Enfin, les CIO sont un sujet récurrent dans l'académie. Par exemple, le CIO d'Amboise n'a plus de locaux. Cela fait 6 ans que le sujet perdure, l'an dernier M. le DASEN avait affirmé que la mairie d'Amboise avait actée le relogement du CIO. Cependant rien n'a été fait, toujours sans locaux les personnels sont épuisés de tant de mépris. La FSU demande que la F3SCTA organise des visites dans des antennes de CIO.